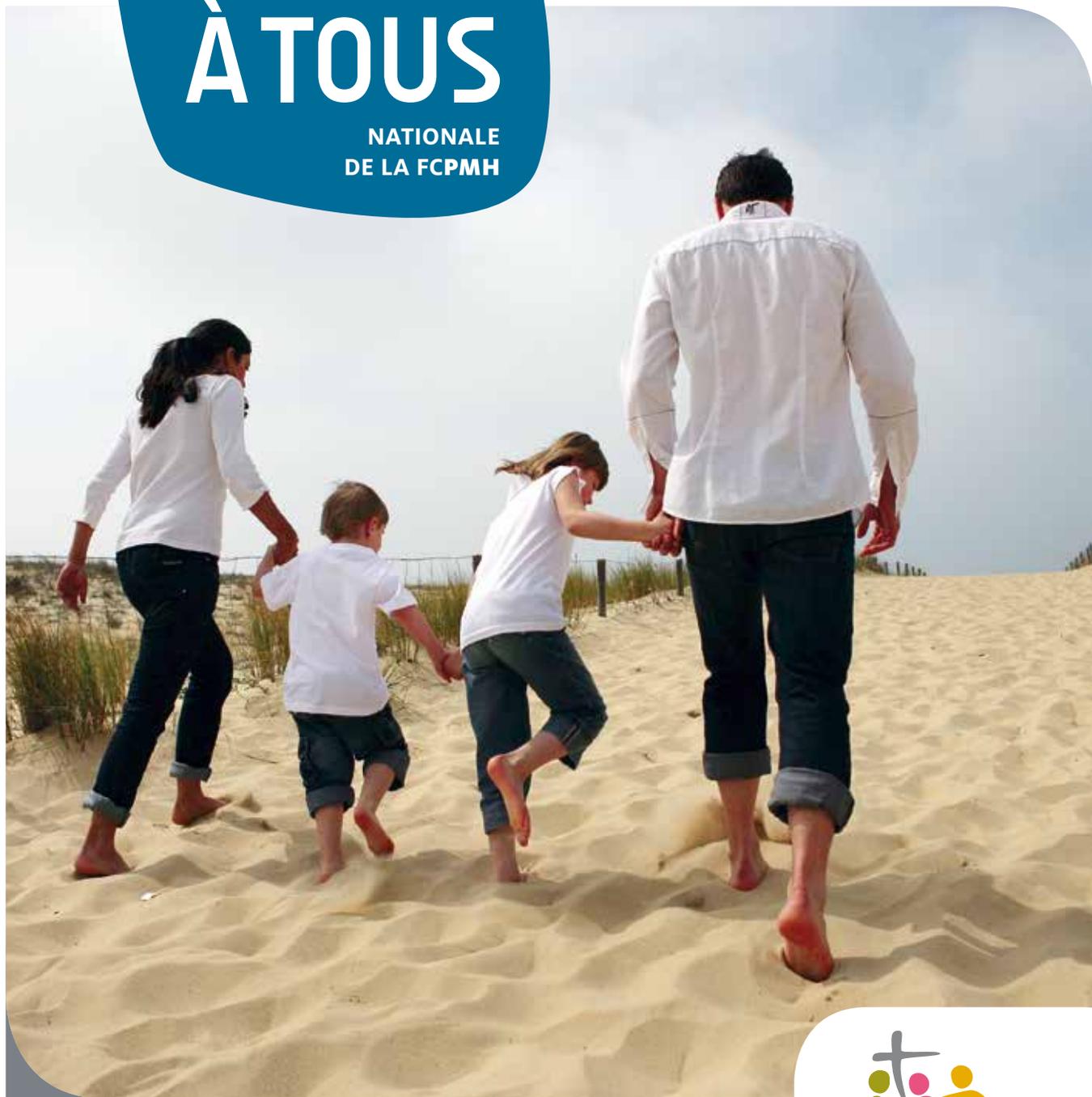


# DE TOUS À TOUS

NATIONALE  
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - JUILLET 2016



ISIGNSTOCK/BSE

## MONDE ET ÉGLISE

Conclusion du  
Synode sur la famille  
par le Pape François

## LA VIE DU MOUVEMENT

Diocèses de Valence,  
Saint-Étienne, Bayonne  
et Metz

## TÉMOIGNAGE

«Je suis  
une éclopée  
voyageuse»



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES



# Construire et consolider les ponts

Par Christine Balsan, Présidente Nationale

■ L'Équipe nationale a choisi pour la page ci-contre la photo d'un pont. Pour moi elle est parlante. C'est une invitation à poursuivre notre route. Nous marchons tous ensemble désireux de nous évangéliser les uns et les autres. *«L'Amour de Dieu est inlassable, il est 'infini'. Animant le Mouvement il ne peut nous laisser nous endormir. Il faut incessamment créer des ponts entre les personnes malades et handicapées. Pour cela, il faut vouloir en faire, des nouveaux, consolider les anciens. Il faut de l'imagination pour trouver comment en construire de nouveaux, où mettre les piliers.»* (Père Henri FRANÇOIS).

Les vacances sont là très bientôt. Cette année écoulée nous avons vécu des échanges forts intéressants sur la Campagne d'année. Le thème proposé par le Conseil national et mis en forme après mûre réflexion par Giulio et Dominique a été porteur et enrichissant. Avec Marie nous avons cheminé. Vos comptes rendus en sont la preuve, ils étaient très intéressants. C'est important pour nous d'en recevoir : nous pouvons ainsi vous tenir informés de ce qui se vit en France, dans notre Mouvement, en reportant certains extraits dans la Revue. N'hésitez pas à nous les faire parvenir. Ce partage est indispensable pour «construire des ponts» entre nos équipes et nos diocèses.

Partager mieux et plus entre nous, va nous transformer et nous aider dans notre apostolat. N'ayons pas peur de traverser les distances. Outre sa fonction de support, une construction faite en pierre, un pont est aussi et surtout une voie de communication. Il est un pont «habité».

Notre adhésion à la Fraternité est un engagement

très fort qui nous interpelle tous les jours. Ce Mouvement nous met debout, nous donne confiance, grâce à l'amitié que nous construisons entre nous, mais aussi à l'attention et à la réflexion que nous vivons en équipe de base. Cette Fraternité nous envoie visiter nos frères et sœurs malades et handicapés. Mais il nous donne aussi la force de nous engager sur d'autres chemins associatifs : présence au sein d'une paroisse, de notre immeuble, de notre quartier, ou même de notre ville ou village...

Nos liens de Fraternité ne se limitent pas à notre équipe : ils nous invitent cet été à être plus attentifs à ce qui se vit autour de nous. La nature est belle, les oiseaux chantent... Si vous avez la chance de partir quelques jours : soyez attentif à des petits faits que vous pourrez raconter à la rentrée. Vous rencontrerez aussi des personnes qui ont besoin de vous, parce qu'elles ne partent pas, et restent isolées. Nous ne sommes jamais seuls quand nous vivons en Fraternité : aussi, à l'occasion des temps de vacances, nous pouvons peut-être poser quelques gestes pour briser un moment la dure solitude (un téléphone, une carte postale, etc).

Dans ce *Tous à Tous* vous trouverez les premières pistes de la nouvelle Campagne d'année de 2017, mais aussi des articles intéressants, nourrissants, un coin lecture et aussi un appel pour de nouveaux abonnés. Si vous connaissez des personnes qui pourraient être intéressées n'hésitez pas à leur proposer la Revue. Cela peut-être aussi de votre part un cadeau de bienvenu dans notre Mouvement.

Bel été à tous.

## SOMMAIRE

<b>LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR</b>	
«Recevez l'Esprit Saint»	4-5
<b>SOCIÉTÉ</b>	
Les vacances vous fatiguent ?	6-7
<b>MONDE ET ÉGLISE</b>	
Conclusion du Synode sur la famille par le Pape François	8-9
Pédophilie : Lettre d'un Père Salésien à un journaliste du New York Times	10-11
<b>PRIÈRE</b>	
Prière pour le temps des vacances	12
<b>LA VIE DU MOUVEMENT</b>	
Diocèse de Valence	13-14
Diocèse de Saint-Étienne	15
Diocèses de Metz	16
<b>TÉMOIGNAGE</b>	
«Je suis une éclopée voyageuse»	17-18
<b>CAMPAGNE D'ANNÉE</b>	
Témoins de Miséricorde avec Jésus	19
<b>LA VIE DU MOUVEMENT</b>	
La révision de vie	20
<b>NOS PEINES</b>	
Père Larry, Gisèle Gouzien	21
<b>INFORMATIONS</b>	
Diocèse de Bayonne	22
<b>LECTURES</b>	23
<b>TÉMOIGNAGE</b>	
«Embarquement de l'handicapée»	24

«L'Amour de Dieu est inlassable, il est 'infini'. Animant le Mouvement il ne peut nous laisser nous endormir. Il faut incessamment créer des ponts entre les personnes malades et handicapées. Pour cela, il faut vouloir en faire, en faire des nouveaux, consolider les anciens. Il faut de l'imagination pour trouver comment en construire de nouveaux, où mettre les piliers.» Père Henri FRANÇOIS



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

**Rédaction - Administration :** U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

**Abonnements :** regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729,66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1117 G 856 72

**Directrice de Publication :**

Christine Balsan,

108 avenue Victor Hugo

26000 Valence

Textes et photos, droits réservés.

**Réalisation :** Bayard Service Edition -

Nord - Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

**Imprimerie :** Offset Impression

(Pérenchies)

12015



# «Recevez l'Esprit Saint» (Jn 20,22)



par Père Dominique Joly C.S.S.R., Aumônier National



CORINNE MERCIER/CIRIC

► LE SAINT ESPRIT DÉTAIL DE LA PENTECÔTE  
(MAURICE DENIS - 1934) ÉGL. DU SAINT ESPRIT, PARIS.

■ La veille de sa passion, Jésus avait promis à ses disciples, qu'il leur enverrait l'Esprit Saint (Jn 16,13) afin qu'ils trouvent en lui la paix. Pourtant, la violence et la haine les ont effrayés. Tous ont fui. Bouleversés, et transis d'effroi. La paix a déserté leur cœur. Ils se sont réunis dans une maison aux portes verrouillées à double tour (Jn, 20, 19)...

## «La paix soit avec vous»

Comment peut-on, entendre cette Parole lorsque l'on est paralysé par la peur, en fuite devant ceux qui nous menacent? La paix serait-elle encore possible quand on a tout perdu: santé, projets, espérance, joie d'un ami fidèle? Comment retrouver la sérénité? Les disciples ont perdu leur raison de vivre, d'espérer, de se donner. Ils sont complètement désorientés, paniqués, et aussi, déçus...

La paix que Jésus donne à ses disciples est le fruit de sa résurrection. Il est le don gratuit, abondant, promis à ceux qui ont le cœur simple et ouvert. Le don qui remet l'harmonie là où le chaos a tout détruit. Le don qui nous libère de nos angoisses, qui défait les chaînes de l'amertume, des rancœurs, des haines secrètes. Le don qui purifie nos tristesses, nos comparaisons, nos jugements sur nous-mêmes et sur les autres. Il est le don qui révèle un espace peu connu au fond de notre être que nul mal ne peut atteindre, parce que le Visage de Jésus seul y est imprimé à jamais. Ce don c'est l'Esprit Saint qui nous engendre à la Vie Nouvelle. Là réside notre sécurité et notre paix profonde malgré les tempêtes: nous lui appartenons, et «*nul ne pourra nous arracher de sa main*» (Jn 10,29).

## «Ils furent remplis de joie»

C'est une expérience étrange. Lorsqu'il nous arrive d'être envahis par l'angoisse, ou même tentés d'en finir avec la vie, à cause de notre handicap qui nous mutile et nous enferme : nous étouffons, incapables de goûter ni de partager un peu de joie. Et pourtant : lorsqu'une visite bienveillante et qui fait du bien nous rouvre à la grâce de vivre, à la grâce de «vouloir vivre» : quelle libération ! Quelle joie retrouvée monte en nous ! Des chaînes ont été brisées. Nous avons échappé à cet appel de l'obscur et du vide ! Nous goûtons de nouveau à la joie de vivre. L'avenir est redevenu possible. C'est là, la grâce de notre Mouvement d'apostolat.

Les disciples sont «dans la joie à la vue de Jésus vivant». Ils sont dans la joie parce qu'il va leur donner cette paix promise, tant attendue, tant espérée... Ils sont délivrés de la peur parce que le Ressuscité leur communique sa force. Ils ne seront plus écrasés ni par la honte, ni par le désespoir. Ils ne fuiront plus devant la menace. Ils sont libres ! Et cette liberté paisible, aimante, les transforme en disciples de la joie toute divine. Souvenons-nous des disciples d'Emmaüs... «Notre cœur n'était-il pas tout brûlant... ?» (Lc 24, 32).

## La Miséricorde

La paix est l'œuvre de la Miséricorde du cœur de Jésus. «Tout homme à qui vous remettrez les péchés, ils lui seront remis». Voilà notre belle mission en Eglise : répandre, faire connaître, et nous laisser transfigurer nous-mêmes par la Miséricorde de Dieu. Lui ouvrir les portes de nos équipes, de nos maisons, de nos paroisses.

Nous le savons : la maladie, le handicap mettent à rude épreuve nos existences. Seul, l'Esprit Saint nous pacifie, nous fortifie, lorsque nous le laissons prendre sa place en nous. Il est le grand thérapeute qui vient, peu à peu, porter son onction sur nos blessures qui saignent : rejet de soi, rejet des autres, victimisation, colère, fixation, ressentiment, etc. Lorsque nous le prions, et lui demandons son assistance, il répond en portant sa douceur sur nos duretés, son eau vive sur nos sécheresses, sa Lumière sur nos ténèbres, sa joie sur nos tristesses.



Nous sommes à lui : il est notre Maître intérieur. Il prend soin de nous. Sa compassion nous révèle Dieu-proche, Dieu-bon, Dieu-bouleversé par notre souffrance : Dieu de tendresse et de pitié... Dieu qui entre dans notre propre vie blessée – si nous le laissons entrer – et qui apporte la force pour nous relever... et marcher !

## «Comme le Père m'a envoyé»

La paix qui vient de Dieu est un trésor que nous n'avons pas le droit de garder jalousement pour nous : sinon, cela veut dire que nous ne l'avons pas vraiment expérimentée, ni accueillie. Elle est un Don-Mission. Elle est le signe du Royaume, et nous, nous en sommes les témoins et les instruments.

Dieu guide notre Mouvement pour que nous devenions ensemble des petits signes du Royaume. C'est dans le Mouvement qu'il veut nous apprendre la route de la vraie paix. C'est à travers l'expérience de nos partages de vie en équipes qu'il veut nous pacifier, et nous appeler à porter à tous la paix du cœur de Jésus. C'est par les tensions, les incompréhensions et difficultés, traversées même dans nos Équipes, qu'il veut nous forger comme des Apôtres de la Miséricorde, participants à son Mystère pascal. Comment être et rester fidèles à notre vocation sans nous abandonner dans la Foi pure à l'Esprit de paix que Jésus veut nous donner ? N'est-ce pas ce que le père FRANÇOIS nous a montré le premier ?

# Les vacances vous fatiguent ?

On en rêve à longueur d'année. On les souhaite reposantes. Et pour plusieurs, elles représentent le bonheur sur terre. Les vacances suscitent de grandes espérances. Et de grandes déceptions chez ceux qui, avant de reprendre le travail, ont l'impression de ne pas avoir su en profiter. Pour réussir ses vacances, il faut d'abord travailler... sur soi!

Réjean BERNIER, Québec



Plusieurs troquent les dossiers du bureau pour une longue liste de projets à réaliser. Il y a tant à faire à la maison. Le patio est à peindre, le garage et le cabanon sont à réaménager, sans oublier la pelouse, les arbres et le jardin qui nécessitent des soins. Pas étonnant qu'ayant passé leurs vacances à travailler, certains retournent essouffés au boulot. D'ailleurs, n'est-il pas ironique que la Fête du travail (au Canada: 1<sup>er</sup> lundi de septembre - «labour day») survienne tout juste après les vacances? Comme si ce jour férié permettait un congé de consolation.

## Chez Soi ou Ailleurs ?

Ne diabolisons pas trop vite les tâches domestiques durant les vacances. Car pouvoir se promener marteau ou râteau à la main sur leur terrain est, pour plusieurs, synonyme d'allégresse. Ils prennent plaisir à aménager, derrière leur chez-soi, un petit paradis terrestre. Et surtout, ils savent en profiter.

D'autres, par contre, choisissent judicieusement leur destination de vacances. Peut-être craignent-ils de succomber à la tentation de travailler s'ils demeuraient à la maison. Pour eux, c'est donc en allant ailleurs que leurs vacances ont un goût de plénitude.

Ces deux manières d'envisager les vacances

peuvent illustrer notre quête spirituelle : s'aventurer sans cesse dans cet Ailleurs chez Soi. Cet Ailleurs a beau être chez Soi, on ne finit jamais d'en faire le tour. Nous y sommes à la fois désaltérés et dépayés. Qui ose vraiment cette aventure ?

### **Formule tout inclus, satisfaction non garantie !**

Croyant s'assurer ainsi des vacances reposantes, on peut payer le gros prix... et le regretter. L'écrivain français Jean-Philippe Blondel l'illustre bien : *«Je pensais que les vacances me videraient la tête. Mais non, les vacances, ça ne vide qu'une chose: le portemonnaie.»* La réussite des vacances ne dépend pas non plus de la météo ni du nombre d'activités pratiquées. On passe à côté de ses vacances quand on ignore ses réels besoins, voire ses profondes aspirations. Bref, quand on manque ce rendez-vous avec soi. La journaliste américaine Ann Landers affirmait qu'on n'a jamais autant besoin de vacances que lorsqu'on en revient. C'est sans doute le cas, si on ne peut s'empêcher de brûler la chandelle par les deux bouts. Ou encore si on ne cohabite pas très bien avec soi-même, la tentation est certes de s'évader ailleurs... et parfois le travail est le refuge parfait. Arnold Bennett, écrivain anglais, le soulignait dans cette remarque sarcastique : *«Rien de tel que des vacances ratées pour vous réconcilier avec une vie de labeur.»*

### **Partir les mains vides... c'est plein de sens !**

Les expériences les plus bénéfiques et mémorables de nos vacances sont curieusement les plus simples. Elles se distinguent par notre capacité d'avoir su savourer le «ici et maintenant». Pour y arriver, il suffit d'être branché sur nos sens. Ils sont des capteurs de vie... une vie en abondance qui n'a pas de prix.

Nos vacances peuvent-elles avoir du sens si on ne peut mettre de côté son ordinateur portable pour contempler un paysage montagneux, ou un firmament étoilé ? Mettre de côté ses écouteurs pour

entendre la mélodie des oiseaux, ou se laisser apaiser par le ruissellement d'un cours d'eau ? Mettre de côté sa gomme à mâcher pour déguster des fruits fraîchement cueillis ? Mettre de côté l'air climatisé, pour apprécier le parfum d'un champ de fleurs ou d'un boisé ? Mettre de côté ses activités, pour sentir le soleil nous réchauffer, et la brise nous rafraîchir ? Mettre de côté son téléphone portable pour être libre d'accueillir cette vie au naturel ?

### **On souhaite le repos... Vraiment ?**

Le maître spirituel Saint Ignace de Loyola précisait : *«Ce n'est pas d'en savoir beaucoup (et d'en faire beaucoup) qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement.»* Plusieurs redoutent cette intériorité, surtout quand elle rime avec silence et solitude. Certains n'y voient qu'ennui, tandis que d'autres y cultivent une paix bienfaisante. D'ailleurs, pour le philosophe Pascal : *«Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos (...).»* Ce repos qu'on dit tant espérer, nous donne le vertige car il implique aussi une plongée intérieure. Des vacances sont réussies quand tout notre être - cœur, corps et esprit - reprend son souffle et... se laisse gonfler les voiles.

Le théologien Maurice Zundel précisait : *«Ils ne savent pas tout ce qu'ils peuvent, ceux qui ne savent pas écouter le silence.»* Ce sont paradoxalement les moments dépouillés qui nous aident à goûter l'essentiel. Et l'essentiel ne fait pas de bruit. Il rend mémorables nos vacances.

Ces expériences de plénitude n'ont pas besoin d'être captées et immortalisées par un appareil photo, elles demeurent naturellement gravées en soi : *«Mon cœur n'était-il pas brûlant alors que tout mon être était en communion...»* Et Dieu vit que cela était bon !

Pour savourer ses vacances, s'agit-il de partir ailleurs pour changer d'air ou changer l'air de son intérieur ? Et, pourquoi partir quand déjà on habite si peu chez Soi.

## CONCLUSION DU SYNODE SUR LA FAMILLE

# Le Pape François appelle à «lire les réalités avec les yeux de Dieu»



ALESSIA GIULIANI/CPP/CIRIC

■ Il a reconnu que cette assemblée n'a pas servi à trouver «des solutions exhaustives à toutes les difficultés et aux doutes qui défient et menacent la famille, mais avoir mis ces difficultés et ces doutes sous la Lumière de la Foi, les avoir examinés attentivement, les avoir affrontés sans peur et sans se cacher la tête dans le sable».

■ Précisant que le Synode avait rappelé «l'importance de l'institution de la famille et du mariage entre un homme et une femme, fondée sur l'unité et sur l'indissolubilité et à l'apprécier comme base fondamentale de la société et de la vie humaine».

■ François a estimé que cette assemblée a donné la «preuve de la vivacité de l'Église catholique qui n'a pas peur de secouer les consciences anesthésiées ou de se salir les mains en discutant de la famille d'une façon animée et franche»...

■ Pour le Saint-Père, ce Synode a permis d'affirmer que «l'Église est l'Église des pauvres en esprit et des pécheurs en recherche du pardon et pas seulement des justes et des saints, ou plutôt des justes et des saints quand ils se sentent pauvres et pécheurs. Il signifie avoir cherché à ouvrir les horizons pour dépasser toute herméneutique de conspiration ou fermeture de

*perspective pour défendre et pour répandre la liberté des enfants de Dieu, pour transmettre la beauté de la Nouveauté chrétienne, quelquefois recouverte par la rouille d'un langage archaïque ou simplement incompréhensible».*

### **Voici des extraits du discours du Saint-Père :**

Je voudrais tout d'abord remercier le Seigneur qui a guidé notre chemin synodal au cours de ces années avec l'Esprit Saint dont le soutien ne manque jamais à l'Église...

Alors que je suivais les travaux du Synode, je me suis demandé : que signifiera pour l'Église de conclure ce Synode consacré à la famille ?

Il ne signifie certainement pas avoir achevé tous les thèmes inhérents à la famille, mais avoir cherché à les éclairer par la Lumière de l'Évangile, de la tradition et de l'histoire bimillénaire de l'Église, infusant en eux la joie de l'espérance sans tomber dans la facile répétition de ce qui est indiscutable ou le déjà dit ...

Il signifie avoir écouté et fait écouter les voix des familles et des pasteurs de l'Église qui sont venus à Rome en portant sur leurs épaules les poids et les espérances, les richesses et les défis des familles de toutes les parties du monde...

Il signifie avoir cherché à regarder et à lire la réalité, ou plutôt les réalités, d'aujourd'hui avec les yeux de Dieu, pour allumer et pour éclairer avec la flamme de la Foi les cœurs des hommes, en un moment historique de découragement et de crise sociale, économique, morale et de négativité dominante.

Il signifie avoir témoigné à tous que l'Évangile demeure pour l'Église la source vive d'éternelle nouveauté, contre qui veut «l'endoctriner» en pierres mortes à lancer contre les autres.

Il signifie encore avoir mis à nu les cœurs fermés qui souvent se cachent jusque derrière les enseignements de l'Église ou derrière les bonnes intentions pour s'asseoir sur la cathèdre de Moïse et juger, quelquefois avec supériorité et superficialité, les cas difficiles et les familles blessées.

Sur le chemin Synodal les diverses opinions qui se sont exprimées librement et parfois avec des mé-

thodes pas du tout bienveillantes, ont certainement enrichi et animé le dialogue, offrant une image vivante d'une Église qui n'utilise pas «des formulaires préparés d'avance», mais qui puise à la source inépuisable de sa foi, une eau vive pour désaltérer les cœurs desséchés.

Et, au-delà des questions dogmatiques bien définies par le Magistère de l'Église, nous avons vu aussi que ce qui semble normal pour un Evêque d'un continent, peut se révéler étrange, presque comme un scandale, pour l'Evêque d'un autre continent, ce qui est considéré violation d'un droit dans la société, peut-être requis évident et intangible dans un autre ; ce qui pour certains est liberté de conscience, pour d'autres peut-être seulement confusion.

En réalité, les cultures sont très diverses entre elles et chaque principe général a besoin d'être inculturé, s'il veut être observé et appliqué...

L'inculturation n'affaiblit pas les vraies valeurs mais démontre leur véritable force et leur authenticité, puisqu'elles s'adaptent sans se transformer, mais au contraire elles transforment pacifiquement et graduellement les différentes cultures ...

Le premier devoir de l'Église n'est pas de distribuer des condamnations ou des anathèmes mais il est celui de proclamer la Miséricorde de Dieu, d'appeler à la conversion et de conduire tous les hommes au salut du Seigneur (cf. Jn 12, 44-50)

Sous cet éclairage et grâce à ce temps de grâce que l'Église a vécu, en parlant et discutant de la famille, nous nous sentons enrichis mutuellement ; et beaucoup d'entre nous ont expérimenté l'action de l'Esprit Saint, qui est le véritable protagoniste et artisan du Synode. Pour nous tous le mot «famille» ne résonne plus comme avant, au point qu'en elle nous trouvons déjà le résumé de sa vocation et la signification de tout le chemin synodal.

En réalité, pour l'Église, conclure le Synode signifie retourner à «marcher ensemble», réellement, pour porter partout dans le monde, dans chaque diocèse, dans chaque communauté et dans chaque situation, la Lumière de l'Évangile, l'accolade de l'Église et le soutien de la Miséricorde de Dieu.

## PÉDOPHILIE

# Lettre d'un Père Salésien à un journaliste du New York Times

■ Cher journaliste,  
Je suis un simple prêtre catholique. Je me sens heureux et orgueilleux de ma vocation. Cela fait 20 ans que je vis en Angola comme missionnaire.

Je lis dans de nombreux moyens de communication, surtout dans votre journal, l'amplification du thème des prêtres pédophiles, cela d'une manière morbide, recherchant en détail dans la vie de ces prêtres, les erreurs du passé.

Il y en a un, dans une ville des Etats-Unis, dans les années 70, un autre, en Australie dans les années 80, et ainsi de suite, d'autres plus récents... Certainement tous des cas condamnables !

Il y a des présentations journalistiques pondérées et équilibrées, d'autres amplifiées, remplies de préjugés et même de haine. Je ressens moi-même une grande douleur pour le mal immense que des personnes qui devraient être des signes de l'Amour de Dieu, soient un poignard dans la vie d'êtres innocents. Il n'y a pas de paroles pour justifier de tels actes. Il n'y a pas de doutes que l'Église ne peut être, sinon du côté des faibles, des plus démunis. Pour cette raison, toutes les mesures que l'on peut prendre pour la prévention et la protection de la dignité des enfants seront toujours une priorité absolue.

Mais c'est curieux le peu de nouvelles et le manque d'intérêt pour les milliers de prêtres qui sacrifient leur vie et la consacrent pour des millions d'enfants,

pour les adolescents et pour les plus défavorisés aux quatre coins du monde.

Je pense qu'à votre journal, cela ne les l'intéresse pas :

- 1) Que j'aie dû transporter beaucoup d'enfants faméliques par des chemins minés à cause de la guerre en l'année 2002 depuis Cangumbe à Lwena (Angola), car ni le gouvernement pouvait le faire ni les ONG n'y étaient autorisées ;
- 2) Que j'aie dû enterrer des douzaines d'enfants morts à cause des déplacements de la guerre ;
- 3) Que nous avons sauvé la vie à des milliers de personnes au Mexique au moyen du seul centre de santé existant dans une zone de 90 000 km<sup>2</sup> avec la distribution d'aliments et de semences ;
- 4) Que nous avons pu y procurer l'éducation et des écoles dans ces dix dernières années à plus de 110 000 enfants ;
- 5) Cela demeure sans intérêt qu'avec d'autres prêtres, nous avons eu à secourir près de 15000 personnes dans les campements de la guérilla, après qu'ils aient rendu les armes, parce que les aliments du gouvernement et de l'ONU n'arrivaient pas ;
- 6) Ce n'est pas une nouvelle intéressante qu'un prêtre de 75 ans, le Père Roberto, parcourt la ville de Luanda, soignant les enfants de la rue, les conduisant à une maison de refuge, pour qu'ils soient désintoxiqués de la gazoline qu'ils aspirent en gagnant leur vie comme lanceur de flammes ;
- 7) L'alphabétisation de centaines de prisonniers n'est pas non plus une nouvelle ;
- 8) Que d'autres prêtres, comme le Père Stéphane,

organisent des maisons de passage pour que des jeunes maltraités, battus, et même violés y trouvent refuge ;

9) Non plus, que le Père Maiato avec ses 80 ans, visite les maisons des pauvres, une à une, réconfortant les malades et les désespérés ;

10) Ce n'est pas une nouvelle que plus de 6000 parmi les 40000 prêtres et religieux actuels ont quitté leur pays et leur famille pour servir leurs frères dans une léproserie, dans les hôpitaux, les camps de réfugiés, des orphelinats pour enfants accusés de sorcellerie ou orphelins de parents morts du sida, dans des écoles pour les plus pauvres, des centres de formation professionnelle, des centres d'accueil pour les séropositifs... etc...

11) Ou, surtout, dépensant leur vie dans des paroisses et des missions, motivant les gens pour mieux vivre et surtout pour aimer ;

12) Ce n'est pas une nouvelle que mon ami, le Père Marc-Aurèle, pour sauver des enfants pendant la guerre en Angola, les a transportés de Kalulo à Don-do et qu'en revenant de sa mission, il a été mitraillé en chemin ; que le Frère François et cinq Dames Catéchistes, sont morts dans un accident, en allant aider des régions rurales les plus reculées du pays ;

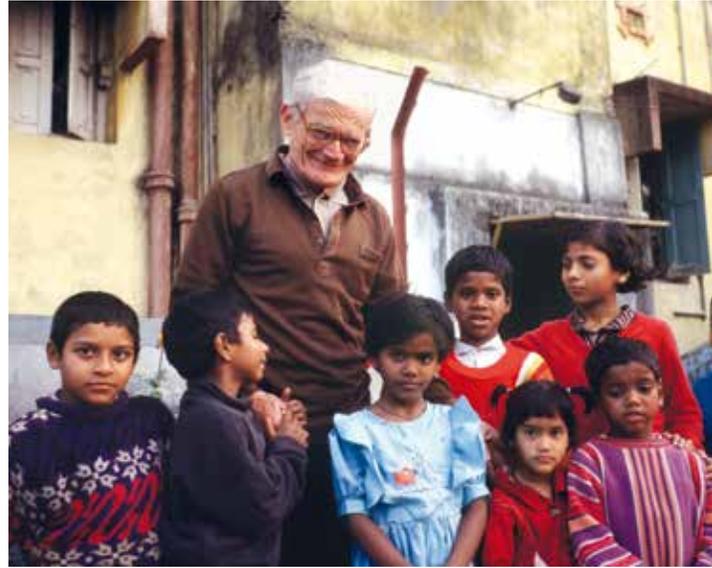
13) Que des douzaines de missionnaires en Angola sont morts par manque de moyens sanitaires, à cause d'une simple malaria ;

14) Que d'autres ont sauté dans les airs à cause d'une mine, en visitant leurs fidèles ; en effet, dans le cimetière de Kalulo sont les tombes des premiers prêtres arrivés dans la région, aucun ne dépassait les 40 ans ;

15) Ce n'est pas une nouvelle, celle de suivre un Prêtre «normal» dans son travail journalier, dans ses difficultés et ses joies, dépensant sa vie sans bruit en faveur de la communauté qu'il sert.

La vérité, c'est que nous ne cherchons pas à faire les nouvelles, sinon simplement apporter la Bonne Nouvelle, cette Nouvelle, qui sans bruit, a commencé le matin de Pâques. Un arbre qui tombe fait plus de bruit que mille arbres qui poussent.

On fait beaucoup plus de bruit pour un prêtre qui commet une faute, que pour des milliers qui donnent leur vie pour des milliers de pauvres et



**«Mon passé, Seigneur,  
je le confie à ta Miséricorde ;  
mon présent à ton Amour ;  
Mon futur à ta Providence»**

d'indigents.

Je ne prétends pas faire l'apologie de l'Église et des prêtres.

Un prêtre n'est ni un héros ni un neurotique. C'est simplement un homme normal qui, avec sa nature humaine, cherche à suivre Jésus et à Le servir dans ses frères.

Il y a des misères, des pauvretés et des fragilités comme chez tous les êtres humains ; mais également il y a de la beauté et de la grandeur comme en chaque créature... Insister d'une manière obsessionnée et persécutrice sur un thème douloureux, en perdant de vue l'ensemble de l'œuvre, crée véritablement des caricatures offensives du sacerdoce catholique, par lesquelles je me sens offensé.

Je te demande seulement, ami journaliste, de rechercher la Vérité, le Bien et la Beauté. Cela fera grandir ta profession.

**Dans le Christ,  
P. Martin Lasarte, sdb**



## **Prière pour le temps des vacances**

*Merci, Seigneur de me donner la joie d'être en vacances.  
 Donne au moins quelques miettes de cette joie  
 A ceux qui ne peuvent en prendre  
 Parce qu'ils sont malades, handicapés,  
 Ou trop pauvres ou trop occupés...  
 Donne-moi la grâce de porter, partout où je passe,  
 Le souffle léger de ta paix  
 Comme la brise du soir qui vient de la mer  
 Et qui nous repose de la chaleur des jours.  
 Donne-moi la grâce d'apporter, partout où je passe,  
 Un brin d'amitié, comme un brin de muguet,  
 Un sourire au passant inconnu,  
 Un regard à celui qui est tout seul et qui attend...  
 Donne-moi la grâce de savoir redécouvrir  
 Ceux qui vivent à mes côtés et que je ne sais plus voir  
 Parce qu'ils font «partie des meubles» !  
 Que je sache les regarder avec émerveillement  
 Parce que toi tu les aimes et qu'ils sont tes enfants.  
 Donne-moi la grâce d'être serviable et chaleureux  
 Pour mes voisins de quartier ou de camping,  
 Et que mon « bonjour » ne soit pas une parole distraite,  
 Mais le souhait véritable d'une bonne journée  
 Si possible remplie de toi, mon ami, mon Seigneur,  
 Qui es toujours auprès de moi-même lorsque je l'oublie  
 Parce que toi tu ne peux pas cesser un moment  
 De m'aimer au cœur même de la liberté,  
 Au cœur de ce temps de vacances qui devrait être rempli de toi.*

EXTRAIT DE LA REVUE LE LIEN N° 93, JUILLET-AOÛT 2010,  
 PAROISSES DE BUC, JOUY

DIOCÈSE DE VALENCE

# «Équipe de Valence»

Je viens vous présenter notre fraternelle Fraternité de Valence (Drôme), composée d'une quinzaine de membres et animée par le Père Raymond Surrel qui a pris la succession du Père Dominique Joly, Accompagnateur Spirituel National.



■ Dans l'équipe, Christine Balsan, Responsable Nationale, nous parle de l'importance de s'ouvrir aux autres, notamment aux autres associations. De créer des ponts entre la Frat et d'autres associations, et travailler ensemble dans la solidarité afin de grandir ensemble.

Faisons l'expérience de la joie fraternelle en Dieu. Apprenons à partager nos talents. Nous allons prochainement fraterniser avec la Conférence Saint-Vincent de Paul.

**JANVIER 2016 : Marie aux noces de Cana, demandons à Marie la joie de croire que Jésus change tout, avoir foi en Jésus.**

Après son oui, Marie vit dans la foi et tout ce que l'ange lui a dit se réalise. C'est la femme la plus heureuse parce qu'elle a cru. Marie intercède en notre faveur. A nous de croire en son intercession. Elle est la fille bien-aimée du Père. Elle accomplit la mission du Père. Elle travaille à ce que les hommes rejoignent Dieu. La foi est un don de Dieu. C'est une

relation d'Amour au Christ qui a donné sa vie pour chacun. Or chacun de nous est unique aux yeux de Dieu. Toute notre vie Chrétienne est la réponse au quotidien à un tel amour. Cette amitié qui fait jaillir en nous l'espérance, il nous est comme une nécessité de la partager et d'en rendre-compte.

**FÉVRIER 2016 : Marie présente et debout, quelle est ma relation avec elle ?**

**Invoquer Marie, prier avec Marie:** Encouragement, réconfort, consolation, protection, refuge, chemin qui conduit à Jésus, Miséricorde, oubli de soi, fidélité.

Dans la prière nous recherchons une intimité avec elle, nous lui demandons d'intercéder auprès de Jésus pour toutes nos intentions, nul ne l'invoque en vain, (prière de St Bernard de Clairvaux) Marie conduit à Jésus, apprend à prier, à entrer peu à peu dans son intimité et à l'aimer.

Marie, c'est le *Fiat* et le *Magnificat*, le oui et le merci. Marie rend grâce à Dieu en priant le *Magnificat*. Lorsque l'on prie l'*Ave Maria*, il s'agit à notre tour de rendre grâce.

**MARS 2016 : Le coup de lance.**

**Quelle place a l'Eucharistie dans ma vie ?**

**Premier témoignage:** «L'Eucharistie, c'est tout pour moi», l'Amour du Christ, le pardon accordé, pardonner aux autres, recevoir le Corps et le Sang du Christ, la reconnaissance de Jésus par le soldat qui lui transperça le côté: «celui-ci est vraiment le Fils de Dieu.»

En complément de ce témoignage, quelques extraits de textes :

Le Sacrement de l'Eucharistie, c'est tout le trésor spirituel de l'Église, il contient réellement, véritablement et substantiellement le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus-Christ sous les appa-

rences du Pain et du Vin. En tant que sacrement, l'Eucharistie est la nourriture de nos âmes, l'aliment de la vie surnaturelle. Les forces du corps sont réparées par la nourriture...

La communion nous met en contact personnel avec le Christ en créant une relation intime. Il prie pour nous et avec nous.

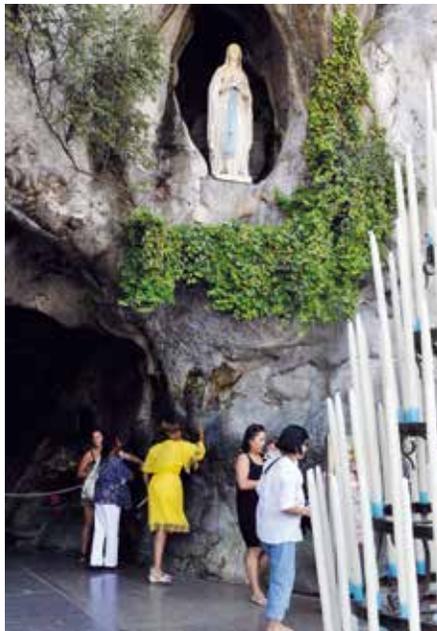
Les bienfaits de cette divine nourriture sont principalement: Une union étroite à Jésus-Christ, l'augmentation de la vie, de la grâce, une force plus grande de résistance aux tentations, la rémission des péchés, le gage de la résurrection. Le sacre-

ment de l'Eucharistie est le sacrement de l'Amour extrême de Dieu pour l'homme. Comment en témoigner dans notre vie quotidienne? Que faire lorsqu'il n'y a pas de messes possibles?

Garder toujours le désir du Seigneur, la joie de Le rencontrer, de Le louer, de prier, lire, méditer les écritures, fraterniser avec son prochain, se faire porter la communion. Nous sommes tous aimés de Dieu. Vivre pleinement l'instant présent, nous sommes heureux d'être là. Le Seigneur est là en telle personne, dans ma façon de prier, de vivre.

La prière c'est la joie si on se sent aimé de Dieu. La vie chrétienne est un cheminement de tous les jours. Pas d'obligations qui nous enlèvent la joie.

«As-tu vu comment Dieu déjoue toute attente? As-tu vu son Amour pour les hommes et sa sollicitude? Ne t'agite donc pas, ne te trouble pas, mais reste là, lui rendant grâce continuellement pour toutes choses». (Saint-Jean Chrysostome)



ALAIN PINOGES/CIRIC

DIOCÈSE DE SAINT-ÉTIENNE

# Une journée d'amitié

Samedi 19 mars, Sylvette Caritg, responsable de la FCPMH de St-Etienne organisait la journée d'amitié de la FRAT au Centre Clément Myonnet, à laquelle étaient également invités les responsables des FRAT proches.



■ Ainsi, Madeleine Vandoorne (de St-Didier en Velay), Marie-Françoise et Marcel Bert (de Roanne) ont assisté à cette rencontre festive.

Dès 10h, Henri Besset et sa dynamique équipe d'hospitaliers Stéphanois coordonnait le transport des personnes malades et handicapées pour cette journée.

A 11h, chacun prenait place à la chapelle pour assister à la célébration présidée par le Père Emmanuel Boisbaudry, nouvel accompagnateur spirituel du groupe Stéphanois FCPMH.

Après la messe, très priante et bien animée, la quarantaine de convives regagna la salle de restaurant bien décorée, pour déguster le succulent repas préparé et servi par Henri et ses amis. Les conversations étaient vivantes et joyeuses.

Après le 70<sup>e</sup> anniversaire du Mouvement très apprécié et très encourageant, une certaine nostalgie des sessions interprovinciales était ressentie. Ainsi, Sylvette, Madeleine et Marie-Françoise envisage une rencontre interdiocèses au début de l'automne pour ceux qui le désirent. Tous les diocèses inter-provinces seront invités.

L'après-midi se poursuivait avec le groupe «Mélody», animée par deux prêtres et trois personnes, nous offrant un magnifique concert.

Pendant l'entracte, nous avons partagé le gâteau de l'amitié accompagné d'un petit crément.

Cette journée de retrouvailles a été très appréciée. Merci pour cette belle organisation.

La Fraternité se veut vivante et s'efforce de poursuivre sa mission auprès des personnes fragilisées.



## DIOCÈSE DE METZ

# Quelques extraits de comptes-rendus

## AVEC MARIE, INVENTONS DES CHEMINS NOUVEAUX POUR LA MISSION.

▀ Voici quelques partages relevés des rencontres mensuelles au foyer Bernard Delforge :

**Le oui de Marie.** Quelles sont mes annonces ? Quel est l'ange qui me visite ? « Quand j'ai appris le décès de mon père » « Quand on m'a appelé "sale handicapé, tu ne sers à rien", c'est très douloureux » « Le décès de mes grands-parents paternels m'a bouleversé » « Le fait de se fiancer, c'est une belle annonce bouleversante » « Mon ange, c'est une personne qui est ici au foyer et qui me donne un peu plus confiance en moi ; c'est un auxiliaire de vie » « Quand j'étais petit je ne supportais pas mon handicap, à 6 ans j'ai quitté la maison ; j'ai rencontré une kiné qui me boostait pour que je marche, si je suis là aujourd'hui, c'est grâce à elle et à mes parents ».

**Marie missionnaire de la joie de Dieu.** « Moi aussi, quand je suis heureux, je partage mes joies et mes découvertes » « ce n'est pas évident de trouver les mots justes pour aider la personne qui vient vers moi ».

**Marie nous donne son fils.** « Nous avons échangé sur les difficultés à vivre dans les familles » « Dans notre famille, nous sommes solidaires entre nous » « l'im-

portant c'est le respect et la confiance entre nous, avec nos parents ».

**Marie aux noces de Cana.** « Je suis heureux avec ma compagne » « J'essaie d'être attentif aux autres » « Je veux me sentir utile et pouvoir aider mon prochain » « Je prie tous les soirs » « Au moment du repas, spontanément j'aide les auxiliaires à donner à manger ».

**Marie présente et debout.** « C'est rare que je prie Marie » « J'ai perdu ma mère et je me rapproche de Marie comme ma deuxième mère » « Regard de Jésus sur Marie : regard d'amour filial » « Je pense à Marie régulièrement » « Je m'adresse à Marie avec le *Je vous salue Marie* ».

**Le coup de lance.** « Si je n'avais pas la messe et les gens de la communauté qui viennent, avec qui nous échangeons avant et après la messe, je serais "un légume" ». « Quand je vais à Lourdes, j'ai l'impression d'appartenir à Dieu, je suis plus attentive et plus sereine » « J'aime bien quand les gens de la communauté viennent, ils ne nous prennent pas en pitié ». (*chant : La première en chemin. Marche avec nous Marie, sur nos chemins de foi, ils sont chemins vers Dieu.*)

---

Sr Hélène

---

## DES NOUVELLES DU GROUPE DE FRATERNITÉ

Le groupe de fraternité du foyer Bernard Delforge, foyer de personnes handicapées physiques, a vu le jour à l'initiative de Lucie Schweiter en 1977, puis la reprise de l'équipe en 1996 par notre regrettée Claudine. Suite au décès de Claudine, une nouvelle équipe de neuf membres, sous la responsabilité de Jérôme et le concours de Véronique notre Accompagnatrice Spirituelle. L'équipe se réunit une fois par mois pour travailler la campagne d'année parue dans la revue Tous à Tous et tente d'appliquer les préceptes à l'intérieur du foyer.



► LOÏC, VÉRONIQUE, JÉRÔME, MICKAËL, PASCAL, REYNALD, NICOLAS.

Jérôme

# «Je suis une éclopée voyageuse»

Souffrant d'une myopathie des ceintures depuis l'âge de 8 ans, Emeline Henot, 30 ans, a réalisé son rêve : un tour du monde en 80 jours en neuf destinations avec son compagnon Jérôme. Un défi pour cette aventurière déterminée malgré son fauteuil roulant, son besoin d'assistance respiratoire et... sa peur de l'avion !

Propos recueillis par Claudine Colozzi



■ Pourquoi cet amour du voyage ? Pour la sensation de liberté. Au bout du monde, je me sens comme une personne valide se déplaçant là où elle veut, quand elle le veut. Malgré les difficultés, j'oublie parfois mon handicap, mon fauteuil, mon quotidien en France, les traitements, l'hôpital.

Accros à d'autres cultures, New York a été notre premier voyage. La grosse pomme c'était un rêve. Nous sommes partis sur un coup de tête en 2007,

un an après notre rencontre. Depuis, impossible de décrocher. Nous sommes devenus accros à la découverte d'autres cultures et surtout aux rencontres que nous faisons.

Nous avons enchaîné les départs au rythme d'une ou plusieurs destinations annuelles. Costa Rica en 2008. Mayotte et New York en 2009. Tunisie, Costa Rica, Panama en 2010.

Au retour d'un séjour des Etats-Unis en 2011, j'ai

subi une trachéotomie. Un frein à notre frénésie de voyage? Non. La bougeotte ne nous a pas lâchés. Après quelques mois d'adaptation, où il a fallu prendre nos marques avec le matériel médical, les auxiliaires de vie, les infirmières, nous avons eu besoin de changer d'air.

Contre l'avis du fournisseur de matériel médical (il nous a même fait signer une décharge) et de notre entourage, nous avons projeté un tour du monde en 80 jours en neuf escales : Finlande, Pékin, Hong-Kong, Bali, Australie, Tahiti, Île de Pâques, Santiago, Rio de Janeiro.

Avec le recul, je reconnais que c'était peut-être un peu fou. Partir avec un fauteuil, des machines respiratoires, des kilos de matériel et les risques du voyage. Le meilleur souvenir reste l'île de Pâques, mythique pour tout voyageur qui se respecte.

Découvertes et nouveau souffle. Mon émerveillement est sans limite malgré les galères, les peurs, les désillusions face à l'inaccessibilité (la déception d'être restée au pied de la grande Muraille), les turbulences en avion.

Toutes ces découvertes m'apportent un nouveau souffle. Comme si chaque voyage me rechargeait pour le retour à la maison. C'est drôle comme

prendre de la distance avec son quotidien permet de comprendre beaucoup de choses.

Nous avons décidé de créer une association pour venir en aide à des personnes en situation de handicap mais aussi des enfants défavorisés. «Our trip is your trip» a concrétisé plusieurs projets comme apporter un fauteuil roulant au Népal pour un papa qui avait perdu sa jambe et ne pouvait plus accompagner sa fille à l'école.

Nous avons fourni plusieurs fauteuils roulants, des déambulateurs à une école de Marrakech accueillant des enfants en situation de handicap.

Nous avons aussi financé le voyage à New York d'un jeune homme handicapé. Durant une semaine, Jérôme lui a fait découvrir la ville car mon état de santé ne m'a pas permis de les accompagner. Heureusement je peux compter sur Jérôme.

Les voyages nous ont réellement rapprochés. Nous espérons continuer longtemps à transformer nos rêves. Le temps passe vite et la vie s'épuise. Comme je dis souvent : ce n'est pas facile, mais est-ce une raison pour me laisser abattre et ne rien faire de ma vie?

-----  
(Faire Face N° 742)

### LECTURE

Retrouvez Emeline sur <http://our-trip-is-your-trip.com>

Un livre pour partager ses aventures, elle l'a écrit sur un ton qui lui ressemble : direct, avec des petites touches d'humour, de celui permettant de passer sur les difficultés quotidiennes et aidant à avancer. Elle espère que ce livre motivera les autres dans leurs projets de voyage.

Fucking life d'une éclopée voyageuse, 13 €.

Possibilité de le commander sur le site :

<http://eclopee-voyageuse.com>



# Témoins de Miséricorde avec Jésus

## ■ Introduction

### Une réalité mal connue

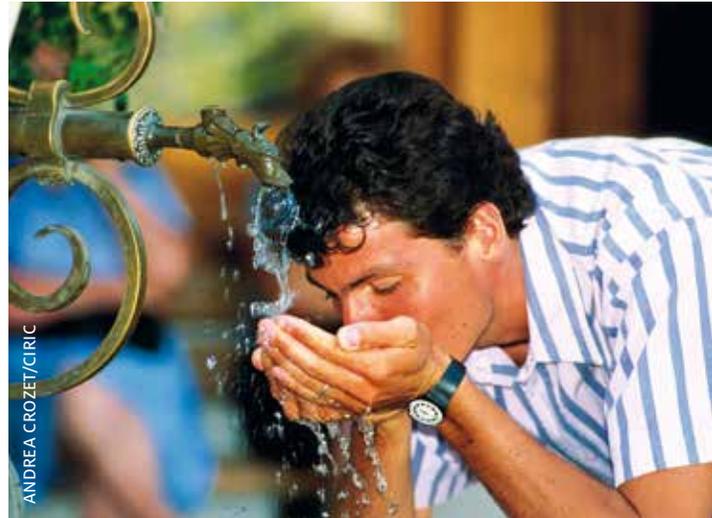
La vie de nos contemporains est tellement bousculée qu'ils prennent parfois peu de temps pour regarder autour d'eux... Prisonniers de la vitesse et du stress, ils ont du mal à s'arrêter pour aller à la rencontre de ceux et celles qui sont touchés par la maladie ou le handicap.

### Pourquoi vivre ?

Pourquoi vivre, et comment, quand on est fragilisé gravement dans son corps et son cœur alors que tout s'agite dans une société qui transmet comme secret du bonheur : le succès, la vitesse, la réussite, la performance ?

Au contact avec cette réalité, la personne malade ou handicapée se sent inutile, dépréciée aux yeux d'autrui, à charge pour la société, comme un poids pour ceux qui sont bien portants... Mais... à son insu, n'est-elle pas un signe de la Miséricorde de Dieu ? Comment faire face à cette crise, à ces ruptures ? Comment, dans cette situation, trouver un sens à son existence ? Comment croire à la bonté de Dieu ? Comment tisser des liens d'amitié d'égal à égal ? Comment devenir et rester acteur de sa propre vie ? Comment grandir, et à son tour, faire grandir l'autre, affecté par la même souffrance ? Comment la blessure peut-elle devenir lumière?... Comment peut-elle ouvrir à la Miséricorde ?  
(*Lève-toi et marche 7<sup>e</sup> édition*)

Tout au long de cette année, nous sommes appelés personnellement et en équipe à nous interroger sur notre cheminement à la lumière de l'Évangile en 3 mouvements progressifs :



## ■ 1<sup>er</sup> trimestre

### Octobre, novembre, décembre 2016 :

Avec Jésus, aller à la rencontre de soi pour recevoir la Miséricorde.

## ■ 2<sup>e</sup> trimestre

### Janvier, février, mars 2017 :

Avec Jésus, aller à la rencontre des autres pour partager la Miséricorde.

## ■ 3<sup>e</sup> trimestre

### Avril, mai, juin 2017 :

Avec Jésus, construire la Fraternité pour répandre la Miséricorde.

Bonne route avec Jésus.

Dominique Joly  
et Giulio Buzzi

# La révision de vie

La révision de vie, c'est revoir notre vie à la lumière de l'Evangile.

■ La révision de vie est un lieu de rencontres multiples, un lieu riche mais pas simple parce que s'y imbriquent le temporel et le spirituel, l'humain et le divin, l'individuel et le collectif.

**1<sup>er</sup> temps** : Je m'interroge à partir d'un fait : **Voir** «Regarder la vie avec les yeux de Dieu».

**2<sup>ème</sup> temps** : Nous l'approfondissons en lien avec la parole de Dieu : **Juger** «Aimer avec le coeur de Dieu. Porter un autre regard, le regard du Christ».

**3<sup>ème</sup> temps** : Et nous, que faisons-nous pour aider les autres ? : **Agir** : «Espérer avec la force de Dieu. Construire avec d'autres».

Nous rentrons peu à peu dans cette démarche enrichissante, qui va nous aider à mieux répondre et à vérifier les appels du Seigneur.

La prière est un exercice spirituel, pour arriver à prier, il ne suffit pas de lire des livres sur la prière ; il faut s'exercer à prier. Il y a des jours où ça va, d'autres moins ; les jours où on y court ; des jours où on s'y traîne.

J'ai le sentiment que pour la révision de vie, c'est un peu la même chose. Il faut s'y exercer, patiner, recommencer... C'est ainsi que la révision de vie porte ses fruits et nous transforme.

Le fruit de la révision de vie, c'est d'avoir grandi dans la foi et d'avoir rencontré le Seigneur ... pas nécessairement d'en être content. On entend ça quelque fois à propos des célébrations : «on a bien chanté», «l'ambiance était super », «on s'y retrouve».

Une célébration, une révision de vie, je crois qu'on peut le dire, n'est pas un lieu où on se retrouve, mais où on retrouve le Seigneur. C'est le côté oné-



ALAIN PINOGES/CIRIC

**La prière est un exercice spirituel, pour arriver à prier, il ne suffit pas de lire des livres sur la prière; il faut s'exercer à prier.**

reux du décentrement de soi qui nous coûte, mais qui produit quelque chose.

Nous voyons que petit à petit, nous cheminons à la suite de Jésus. L'Evangile d'Emmaüs (Lc 24, 13-25) est un vivant exemple de fait de vie. Nous y découvrons les trois étapes de la révision de vie.

**1<sup>er</sup> temps** : Les disciples racontent (13-25)

**2<sup>ème</sup> temps** : Jésus leur dévoile le sens des écritures. Ils les écoutent... (26-33).

**3<sup>ème</sup> temps** : Ils partent, disent à tous leurs frères... (34-35)

-----  
D'après la plaquette de cheminement.

# Hommages rendus à l'abbé de Lary et Gisèle Gouzien

■ **L'abbé Charles DE LARY**, qui fut Aumônier diocésain de la FCPMH du GERS, puis successivement Aumônier Régional et National, est décédé le 29 mars 2016.

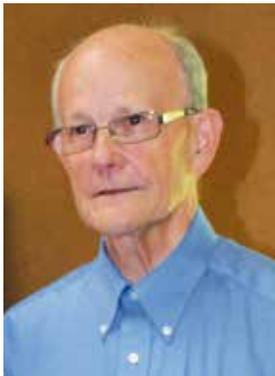
Les plus anciens d'entre nous se souviendront d'un prêtre, simple et bienveillant, qui mettait toujours en avant la personne malade ou handicapée qui s'engageait, plus particulièrement la plus pauvre, la plus fragile. Elle apportait ce qu'elle était, ce qu'elle savait. C'est grâce à ce que chacun apportait, que pour lui, la Fraternité avançait et s'enrichissait mutuellement.

Apprécié par ses pairs et par les membres de la Fraternité, c'est plus particulièrement lors des Conseils Nationaux que ses valeurs humaines et spirituelles ont été reconnues. C'est ainsi qu'il a été nommé Aumônier National durant deux ans, de 1987 à 1989.

Simple et chaleureux, l'abbé Charles DE LARY aura marqué les esprits de tous ceux qui ont fait un bout de chemin avec lui.

**Bernadette FANTINI,**  
diocèse d'Auch

■ **Gisèle Gouzien**, tu nous as quittés à l'entrée de la Semaine Sainte 2016 et nous voulons te dire merci. Ton engagement à la FRAT n'était pas un vain mot. Tu y as oeuvré en prenant des responsabilités :



d'abord dans une équipe de base à Brest, puis au sein de l'équipe diocésaine. Sur la région ouest, l'équipe provinciale t'a également sollicitée, et enfin tu as été présente à l'équipe nationale de 2009 à 2013. Tout ce travail auprès de tes frères malades et handicapés, tu l'as accompli à la suite de beaucoup d'autres, que le père Henri FRANCOIS, fondateur de notre Mouvement, a mis debout avec sa devise : «Lève-toi et marche». Nous garderons de toi le souvenir de ta volonté, de ta dignité et de ton courage face au handicap qui était ton lot quotidien, sans oublier ta discrétion dans la maladie qui t'a emportée.

**Anne PENNANEAC'H,**  
membre de l'équipe  
diocésaine du Finistère

■ Gisèle vient de nous quitter. Elle avait, elle aussi la conviction que toute personne, même avec un handicap, a sa place dans le monde et dans l'Église, conviction qu'elle défendait sans nuances... Forte personnalité, elle a su assumer son handicap et vivre le plus possible en autonomie, parfois de pousser les autres à cette autonomie et faire reconnaître cette autonomie. Elle a beaucoup donné à la Frat, qui l'a aidée à vivre et à tenir sa place dans le monde et dans l'Église.

**Père René Rannou**

**DIOCÈSE DE BAYONNE**

# Infos vacances

■ La Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées des Pyrénées-Atlantiques, organise depuis plus de 30 ans un séjour vacances de 8 jours. En 2016 il aura lieu du 27 août au 3 septembre au Château Moulerens (2, rue de Pichey 33170 Gradignan). L'hébergement est assuré dans des lieux aménagés. Un car avec élévateur reste à notre disposition pour les promenades touristiques quotidiennes. Le séjour revient pour cette année à 550 euros, trajet pour se rendre sur le lieu du séjour compris. Un supplément de 9 euros par nuit pour une chambre individuelle.

Malade, handicapé, valide de toute confession, vous qui désirez sortir de chez vous, passer quelques jours dans la bonne humeur, contactez-nous le plus rapidement possible.

De toute la France, vous pouvez nous rejoindre en train. Bordeaux gare St Jean, Pessac puis en bus : Château Moulerens. Le prix du séjour (27 août au 3 septembre) 388 euros (pension 301 euros plus car et visites 87 euros). Quand nous aurons vos coordonnées, nous vous enverrons le programme détaillé.

-----  
Colette PEREZ : 05 59 03 50 40 (répondeur)

Annie CAMBOT (annechristcambot@orange.fr)

## CHANGEMENT DE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE POUR LES LILAS

Nous vous communiquons, le nouveau numéro d'appel pour le secrétariat de l'Association Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées. Quand vous souhaitez nous joindre, merci de nous appeler au numéro suivant :

Portable : 07 86 75 43 10

**Jubilé de la Miséricorde**  
Jubilé de la Miséricorde

**Avec les Equipes du Rosaire**

**VENEZ à En Pèlerinage**

**Lisieux**

**Le Mardi 19 juillet 2016**

**Renseignements et Inscriptions**  
À :  
Mme Sylvie POHIE  
Tél. : 03 28 62 93 63  
Port. : 06 34 12 35 40  
Ou  
Mme Christiane HAVET  
Tél. : 03 28 65 66 05  
Port. : 06 30 62 38 53

## The tree of life

► DE TERRENCE MALICK

BLU-RAY, PRIX : 12,34 EUROS

Jack a grandi entre une mère aimante quoiqu'un peu distante et un père autoritaire. Un père doué qui veut faire de son fils un homme aguerri. Nous le retrouvons plus tard, devenu adulte... «Où étais-tu quand je créais le monde? Quand les étoiles éclataient en chant d'allégresse?» Ce film peut être vu comme la réponse de Dieu aux questions révoltées de Job, la beauté de la Création face au problème du mal. Ou bien comme le choix qui s'offre à nous entre la grâce et la nature. Ou encore on admirera l'art immense de Terrence Malick pour filmer ses personnages. Comme tous les chefs-d'oeuvre, cette Palme d'Or offre de nombreuses lectures. L'éducation, le pardon, l'acceptation de soi et des autres... : ce film imprégné de spiritualité -le titre est une allusion à la Genèse- embrasse tout ce qui fait un homme. «Un long et magnifique poème empreint de mysticisme, traversé d'images sublimes, baignées de nature et à l'affût de la grâce.»



## Le son du silence

► HYUN-JUNG LIM, LORETTE NOBÉCOURT

ÉDITION ALBIN MICHEL, PRIX : 18 EUROS

«Entendre, sentir, respirer par les notes le souffle divin. Tel est mon désir de toujours.» Comment une petite Coréenne, née dans une famille marquée par les séquelles de deux guerres, est-elle devenue une pianiste virtuose exceptionnelle qui se produit aujourd'hui dans le monde entier ? La vie d'H.J. Lim est pourtant loin d'être un conte de fées. À douze ans, elle réussit à convaincre ses parents de l'envoyer en France pour y poursuivre ses études de piano: une folle décision. Ne parlant pas un seul mot de français, elle subit humiliations et jalousies, puis les épreuves se multiplient pour l'étudiante immigrée vivant seule avec son piano dans un garage de la banlieue parisienne... Pourtant, portée sur les ailes de la musique par une mystérieuse bonne étoile, elle ne cédera jamais au désespoir. H.J. Lim donne tout sur scène comme dans ce récit, pour transmettre le cœur de la musique: le son du silence.



## Ferme les yeux et tu verras

PRIX : 15 EUROS, PLUS 5 EUROS DE FRAIS DE PORT.  
COMMANDE AVEC CHÈQUE À : ALAIN RAOULT, 12 RUE  
GEORGES LE CALVEZ 22580, PLOUHA

Un livre témoignage d'un quotidien d'une femme pleine de force, de volonté, confrontée aux difficultés d'un handicap soudain, lourd à gérer et le regard, la méconnaissance, la bêtise des autres. C'est un véritable message d'espoir et une bouffée d'air frais dans un monde qui ne prend plus le temps de regarder l'autre.



## La joie de l'amour

ÉDITION ARTÈGE, PRIX : 6,90 EUROS

«Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église.» «En tant que chrétiens nous ne pouvons pas renoncer à proposer le mariage pour ne pas contredire la sensibilité actuelle, pour être à la mode, ou par complexe d'infériorité devant l'effondrement moral et humain. Nous priverions le monde des valeurs que nous pouvons et devons apporter. [...] En même temps, nous devons être humbles et réalistes, pour reconnaître que, parfois, notre manière de présenter les convictions chrétiennes, et la manière de traiter les personnes ont contribué à provoquer ce dont nous nous plaignons aujourd'hui. À la suite des deux synodes consacrés à la famille, le pape François appelle tous les chrétiens à un regard renouvelé sur la famille et le mariage, plein de compassion et de Miséricorde pour les situations humaines et plein d'espérance à la lumière du chemin tracé par le Christ.



**FAITES CONNAÎTRE LA REVUE**  
PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

**COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"**

Tarif 2016 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

TÉL. : ..... MAIL : .....

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)



# «Embarquement de l'handicapée»

Voici ce que j'ai vécu, il y a quelques jours, au cours d'un voyage par le train.

■ Etant dans une gare qui n'a pas d'ascenseur, j'ai traversé avec mon fauteuil roulant électrique, sous la protection des agents, les voies pour rejoindre le quai B où devait arriver le TGV. Puis nous attendons. Mais surprise, il arrive, oui, mais pas sur la voie

**«Il y a des 'pépins' qui sont des semences et des tuiles qui servent à bâtir.»**

**Père Henri FRANÇOIS**

annoncée. Panique générale, on demande aux personnes de rejoindre le TGV, en prenant le souterrain, mais moi en fauteuil je dois à nouveau retraverser les voies. Seulement, la locomotive était arrêtée sur le passage que je dois franchir. Une demande est faite par l'agent pour que les voies se libèrent. On fait rentrer toutes les personnes, on fait fermer les portes et on demande au chauffeur du TGV de reculer, pour me permettre de traverser et ainsi rejoindre le TGV.

Voulant accéder à ma place réservée, étonnamment des personnes étaient installées. Nous avons eu des difficultés à les faire bouger, d'où pour moi impossibilité de rejoindre l'endroit prévu pour le fauteuil. La personne de la SNCF a été obligée de se fâcher. Enfin installée nous partons. Mais environ 1h après notre départ nous entendons, surpris, ce message que je souhaite vous faire partager : *«Messieurs, Mesdames, notre TGV circule avec un retard de 16mn en raison d'une handicapée que nous avons embarquée en gare de...»* Toutes les personnes du wagon se sont retournées vers moi.

En faisant la lecture de ce fait, selon vous qui est



responsable de cette situation? Le chef du train, n'aurait-il pas pu reconnaître l'erreur d'aiguillage qui était la raison réelle de ce retard? Et non faire porter la faute sur le dit «embarquement de l'handicapée». Il aurait été plus élégant de dire: mettre en place la PERSONNE handicapée.

**Marie ROUX**

**«Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis»**

**Antoine de SAINT-EXUPERY**